

Prague, le 10 septembre 1958

Rapport sur l'activité de la Filmothèque tchécoslovaque

1. Activité interne

La période depuis le dernier /XIII^e/ Congrès de la F.I.A.F. jusqu'au début de 1958 a été remplie par les préparatifs du 60^e anniversaire de la cinématographie tchécoslovaque. Le personnel de la Filmothèque a pris une part active aux travaux préparatoires de l'exposition jubilaire "Soixante ans de la Cinématographie tchécoslovaque" et a établi des programmes rétrospectifs à projeter au cours des festivités organisées à l'occasion de cet anniversaire ; certains membres du personnel ont donné aussi quelques conférences sur l'histoire du film tchèque. L'exposition organisée à Prague était ouverte du 24 mai au 27 juillet 1958 et a obtenu un succès remarquable ; elle a été visitée par quelque 130.000 spectateurs.

Comme dans les années précédentes, la nationalisation de la cinématographie a eu une très bonne influence sur l'activité de la filmothèque. Le régime socialiste de la République tchécoslovaque, qui dépense des sommes importantes pour assurer les besoins du Film tchécoslovaque, se montre très généreux à l'égard de la Filmothèque tchécoslovaque.

Au cours de cette année, les crédits mis à la disposition de la Filmothèque pour la fabrication de nouvelles copies destinées aux archives ont été augmentés. Aussi la Filmothèque a-t-elle pu, dans l'année jubilaire de la cinématographie tchécoslovaque, consacrer une grande attention aux films tchèques. On a tiré de nombreuses nouvelles copies des vieux films tchèques qui étaient dans un très mauvais état et ne se prêtaient plus à la projection. En même temps, on a fabriqué un nombre considérable de négatifs doubles de sorte qu'on peut constater maintenant avec satisfaction que la Filmothèque tchécoslovaque possède des copies neuves et des négatifs doubles de presque tous les films tchèques, intéressants au point de vue artistique aussi bien qu'historique.

Les cinéastes attachés à la Filmothèque font des recherches systématiques auprès des anciens propriétaires de cinémas, des agences de location et des collectionneurs privés, pour se procurer les films tchèques et slovaques qui nous manquent encore. Parmi les acquisitions dont nous sommes très heureux est le film "La fille de l'incendiaire" de 1923, tourné d'après la pièce de théâtre de l'écrivain classique J.K.Tyl, et la bande d'aventures fantastiques "Melchior Koloman" qu'on croyait définitivement perdue.

Les relations avec les filmothèques étrangères, membres de la F.I.A.F., ont donné aussi de bons fruits, car on a découvert, dans le Gosfilmfond soviétique, une bande bien intéressante au point de vue artistique du metteur en scène V. Binovec, "Les flammes de la vie" /1921/ qu'on croyait aussi disparue. En coopération avec la Cinémathèque française, la Filmothèque tchécoslovaque recherche le premier film sonore tchèque du metteur en scène K. Anton, "Touřnicka la Potence", tourné d'après le roman d'E.E.Kisch en 1929-30, en coproduction franco-tchécoslovaque. Ce film, bien réussi pour l'époque, est du nombre des bandes importantes de notre cinématographie, qui nous manquent encore. Mais nous espérons que, grâce à l'aide des spécialistes de la Cinémathèque française et surtout de M.H.Langlois, nous réussirons à nous le procurer pour la Filmothèque tchécoslovaque.

La conservation des films tchèques et slovaques à laquelle s'applique la Filmothèque tchécoslovaque et qu'elle considère comme sa tâche la plus urgente, ne lui fait aucunement négliger la conservation et le dépôt dans ses archives des oeuvres cinématographiques étrangères. Dans le cas des films tchécoslovaques, nous visons à posséder la collection complète. C'est pourquoi la Filmothèque tchécoslovaque s'efforce de se procurer pour ses collections tous les films tchèques et slovaques sans exception et sans tenir compte de leur valeur artistique. Par contre, il ne s'agit pas de posséder tous les films étrangers, mais seulement ceux qui ont une certaine valeur historique et artistique ; on en constituera des ensembles pouvant donner une idée aussi précise que possible des cinématographies étrangères. La Filmothèque a, dans la collection des bandes remarquables de la cinématographie mondiale, en vue, d'un côté, d'éminents personnalités, metteurs en scène, acteurs, scénaristes, compositeurs, de l'autre côté, les oeuvres qui, pour leur valeur

artistique ou idéologique, ont une place à part dans l'évolution de la cinématographie mondiale.

Au cours de la période passée, la Filmothèque tchécoslovaque a fait l'acquisition de 353 longs-métrages d'origine étrangère, parmi lesquels il importe de citer surtout ceux qui ont pour nous une valeur exceptionnelle :

"Polikuška" /Sanin 1919/, "Aelita" /J. Protazanov 1924/,
"Stačka" /Ejzenštejn 1924/, "Jeho prizyv" /J. Protazanov 1925/,
1925 "Šachmatnaja Gorjačka" /Pudovkin/, "Děvuška s korobkoj" /B. Barnet,
1927/, "Don Diego y Pelageja" /J. Protazanov 1927/, "Zlatyje gory"
/S. Jutkevič 1931/, "Vstrečnyj" /F. Ermler, S. Jutkevič 1932/,
"Ivan" /A. Dovženko 1932/, "Juduška Goloviev" /A. Ivanovskij 1933/,
"Okrajina" /B. Barnet 1933/, "Posledni maskard" /Čiaurelli/, 1927
"Aerograd" /A. Dovženko 1935/, "Otec Sergij" /J. Protazanov 1918/,
"Sodoma une Gomorrha" /M. Kertész 1922-23/, "Mona Vanna" /E. Eich-
berg 1923/, "Hanneles Himmelfahrt" /Urban Gad 1922/, "Die Strasse"
/K. Grune 1923/, "Daddy Long Leggs" /M. Neilan 1919/, "L'enfant
de Paris" /L. Perret 1922/, "Cabiria" /Pastrone 1912-14/, "Terje
Vicen" /Sjöström 1916, "Ingeborg Holm" /Sjöström 1913/, "Karin
Ingmar ~~Dotter~~" /Sjöström 1918/, "Mutter Krausens Fahrt ins Glück"
/P. Jutzi 1929/, "Variété" /E. Dupont 1925/, "Menschen am Sonntag"
/R. Siodmak 1929/, "Raskolnikov" /R. Wiener 1922-23/, "Asphalt"
/J. May 1929/, "Mensch ohne Namen" /G. Ucicky 1932/, "The King
of Kings" /C. de Mill 1927/, "Cimarron" /W. Ruggles 1931/.

Dans les archives de la Filmothèque une place de marque revient au film documentaire. Jusqu'à présent, la Filmothèque tchécoslovaque s'est contentée d'identifier les matériaux se trouvant dans le dépôt et d'établir un fichier d'après les personnes et les zones d'intérêt. Comme notre collection des documentaires est bien riche quant à leur nombre aussi bien qu'à la valeur qu'ils représentent, les collaborateurs de la Filmothèque se sont proposé comme but de première urgence de mettre sur pied, aussi vite que possible, une collection de films documentaires pouvant donner une idée des événements importants de notre siècle. C'est pourquoi la Filmothèque tchécoslovaque prie les archives-membres de lui prêter, à charge de revanche, leur aide dans le complètement de ses archives documentaires.

Dans le domaine du court-métrage de vulgarisation scientifique et d'éducation politique aussi bien que dans celui du film de dessins animés et de marionnettes, la Filmothèque déploie aussi une grande activité. Mais son attention se concentre néanmoins, en première ligne, sur la production du film tchécoslovaque.

A l'heure qu'il est, la Filmothèque tchécoslovaque possède dans ses collections 3.440 courts-métrages de tout genre. Pendant la période écoulée, 160 nouveaux courts-métrages ont été acquis.

Une activité remarquable et très intéressante sans aucun doute de la Filmothèque est celle qui a trait à la reconstruction et à l'apprêt des films tchèques et étrangers qui sont incomplets, mais dont l'importance artistique ou historique leur mérite une attention spéciale. Dans ce domaine, les spécialistes de la Filmothèque coopèrent avec les pionniers et témoins vivants encore des origines du film tchèque, par exemple V. Wassermann, J.S. Kollár, premier metteur en scène tchèque, et B. Veselý, qui se sont spécialisés dans ce domaine. Souvent, on est obligé de remettre en ordre l'épreuve négative bouleversée, dont les scènes se suivent non pas d'après la marche de l'action, mais selon la gradation des tons. Sans disposer du scénario ou d'autre documentation, un cinéaste spécialisé réussit à remettre en ordre les scènes et à établir une bande parfaite. C'est ainsi qu'on a réussi à reconstruire à partir de matériaux épars et décousus, le film policier fantastique de 1920 "Le médecin dément" qui a pour la cinématographie tchécoslovaque une grande valeur historique, puisque plusieurs acteurs tchèques remarquables de leur temps y ont joué.

Lors de l'apprêt des films, on consacre de grands soins aux sous-titres ; c'est surtout le cas des films étrangers où l'on munit, autant que possible, chaque copie de sous-titres tchèques. La liste des sous-titres - tant qu'elle existe - rend là naturellement de bons services. Si on ne l'a pas à sa disposition, il faut rédiger les sous-titres de façon à ce qu'ils répondent au caractère du film. Au cours de la période précédente, 21 films ont été rajustés ainsi dans notre Filmothèque.

En dehors de ces travaux, le personnel de la Filmothèque tchécoslovaque prend de grands soins du contrôle des matériaux en dépôt. De nombreuses copies de films et leur négatifs /ou né-

gatifs doublés/ sont régénérés et soigneusement nettoyés. On les aère souvent et leur fait régulièrement changer de place.

L'arrivée ininterrompue de nouveaux films à déposer nous a posé le problème d'une urgence extrême de nouveaux locaux à procurer. Grâce à la direction du Film tchécoslovaque qui s'est montrée très compréhensive, cette question d'une importance extrême a pu être résolue d'une manière satisfaisante. La Filmothèque tchécoslovaque s'est vu attribuer de nouveaux magasins qui répondent parfaitement aux exigences de conservation des archives. Elle est prête, par conséquent, à se charger, selon la proposition de Mme Iris Barry, du dépôt des précieux matériaux cinématographiques du Museum of Modern Art.

Dans le domaine de la publicité cinématographique, les collaborateurs de la Filmothèque tchécoslovaque ont continué leur travail au catalogue général des films déposés ; ce travail va être terminé sous peu et le catalogue sera imprimé sans tarder. On y trouvera des indications systématiques détaillées sur les diverses oeuvres cinématographiques déposées.

La Documentation cinématographique qui, en tant que section autonome de la Cinématographie tchécoslovaque, coopère avec la Filmothèque tchécoslovaque, s'est enrichie, au cours de la période précédente, de nombreux matériaux de prix, affiches, photographies, scénarios, descriptions de films, etc. Les relations qu'elle entretient avec les archives cinématographiques étrangères lui ont permis de faire d'utiles échanges.

La bibliothèque de la Cinématographie tchécoslovaque compte actuellement quelque 46.000 volumes ; plus du tiers de ces livres est représenté par la littérature sur l'art cinématographique.

Le Musée cinématographique tchécoslovaque a pris part, avec les collaborateurs de la Section des historiens du film de l'Académie des Arts musicaux, aux préparatifs de la célébration du 60^e anniversaire de la Cinématographie tchécoslovaque, et a organisé dans ses locaux, au cours de la période passée, deux expositions spéciales consacrées aux films soviétique et britannique.

2. Activité externe

A l'occasion du 60^e anniversaire de la Cinématographie tchécoslovaque, plusieurs actions ont été organisées auxquelles les collaborateurs de la Filmothèque tchécoslovaque ont pris une large part.

Ils ont travaillé, en entente avec les membres de la Section des historiens du film près de l'Académie des Arts musicaux et le bureau du comité chargé d'organiser les fêtes jubilaires, à la mise au point de la ligne idéologique de l'exposition. Pour les besoins de cette exposition, surtout pour le cinéma spécial installé dans la cour de l'exposition, ils ont composé quelques programmes rétrospectifs de films. Ils ont pris aussi part à la rédaction d'une liste spéciale des films rétrospectifs de l'ère muette et sonore de la cinématographie tchécoslovaque, qui a été mise à la disposition de la Distribution cinématographique. Ces films ont été présentés dans un cinéma spécial de Prague.

Au cours de l'année jubilaire, de nombreuses conférences ont été prononcées à Prague et dans les autres villes du pays, ayant trait à l'histoire de la cinématographie tchécoslovaque ; ces conférences ont été données sous le patronage de la Société pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques . Les collaborateurs de la Filmothèque ont pris une part active à cette action.

Des rapports de travail animés se sont développés entre la Filmothèque d'un côté et les divers studios et groupes de production de l'autre côté, auxquels plusieurs dizaines de films déposés ont été prêtés aux fins d'études. La Faculté du Film de l'Académie des Arts musicaux a emprunté aussi à la Filmothèque de nombreux films déposés, qui ont été projetés à l'intention des étudiants comme complètement de l'enseignement scolaire.

La Filmothèque a organisé, pour les écrivains, artistes plasticiens, acteurs et compositeurs, quelques cycles de présentation de films, comportant aussi des conférences des spécialistes et des discussions.

La collaboration avec la Section du film créée auprès de la Société pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques a porté des fruit. Cette société a organisé dans plusieurs chefs-lieux de province des conférences sur l'histoire du film tchèque, suivies de projection. C'est évidemment la Filmothèque qui a mis à sa disposition les films nécessaires. A l'avenir, on se propose d'organiser des cycles de conférences et de projections concernant l'histoire du film mondial. Chaque projection sera accompagnée d'un commentaire rédigé et prononcé par les membres de la Section des historiens du film près de l'Académie des Arts musicaux, professeurs, étudiants des grandes classes de la Faculté du film près de l'Académie des Arts musicaux et spécialistes, collaborateurs de la Filmothèque tchécoslovaque. On songe à créer avec le temps, dans les diverses villes, tout un réseau de sections du film, rattachées aux sections culturelles des comités nationaux. Ce réseau formera peu à peu ses instructeurs aussi bien que son public. On arrivera ainsi à mettre sur pied des clubs du film, répondant à nos besoins sociaux.

La Section de l'histoire du film près de la Faculté du Film de l'Académie des Arts musicaux, présidée par le recteur de l'Académie des Arts musicaux A.M. Brousil, a concentré ses efforts, comme il a déjà été dit, sur la célébration du 60^e anniversaire de la Cinématographie tchécoslovaque. Mais elle a continué en même temps ses travaux préparatoires pour rassembler les matériaux nécessaires à la rédaction d'une encyclopédie du film tchécoslovaque, qui doit paraître à la fin de l'année prochaine.

La collaboration des spécialistes de la Filmothèque tchécoslovaque à l'activité publiciste de cette section n'est pas sans importance. Ainsi, au cours de la période passée, le docteur J.S. Kollár et M. Frída ont publié les matériaux filmographiques "Le film muet tchécoslovaque de 1898 à 1930", où ils ont rassemblé tous les faits pouvant être vérifiées sur les films muets tchécoslovaques. Dans deux ans, ils auront terminé la seconde partie de leur travail, qui s'occupera du film sonore tchécoslovaque entre 1930 et 1945.

La Section historique près de l'Académie des Arts musicaux contrôle, au point de vue de la justesse et de l'objectivité, les matériaux publiés sur l'histoire du film ; c'est ainsi qu'elle a procédé à une révision détaillée de l'édition tchèque de l'ouvrage de G. Sadoul "Histoire du film". Elle encourage la publication régulière des matériaux photocopiés d'études pour les besoins surtout de l'École des Hautes Etudes cinématographiques. A l'occasion du 70^e anniversaire de Ch.S. Chaplin, en avril prochain, on publiera un recueil qui sera rédigé par l'ingénieur J. Brož. Actuellement, l'ingénieur L. Linhart termine son étude sur S.E. Eisenstein et prépare une publication sur le film muet soviétique. M. Frída et l'ingénieur J. Brož ont remis leur manuscrit sur l'histoire du film muet tchèque /le livre paraîtra au début de l'année prochaine et contiendra plus de 700 photographies/. Ils préparent une publication analogue sur l'histoire du film muet mondial.

Tous les membres de la Section historique du film, y compris les spécialistes de la Filmothèque tchécoslovaque collaborent systématiquement aux revues cinématographiques "Kino" /Le Cinéma/, "Film a doba" /Le Film et l'époque/ et "Panorama".

A l'occasion du 60^e anniversaire de la Cinématographie tchécoslovaque, le Studio Barrandov a produit trois films montés de métrage moyen, avec la collaboration du spécialiste de la Filmothèque tchécoslovaque Z. Štábl ; ce sont des films retraçant l'évolution du film tchèque depuis son origine jusqu'à aujourd'hui.

3. Relations avec les archives cinématographiques, membres de la F.I.A.F.

Au cours de la période écoulée, la Filmothèque tchécoslovaque a entretenu de vifs rapports d'échange avec les archives cinématographiques, membres de la F.I.A.F., surtout avec les filmothèques polonaise, française, belge, danoise, suédoise, hongroise, yougoslave, italienne et d'Allemagne orientale. Les relations entretenues avec ces archives datent d'ailleurs déjà de la période précédente. Nous leur devons nombre d'oeuvres remarquables que nous avons pu acquérir et qui ont enrichi nos collections, comme il a été dit plus haut. Un événement de grande importance de la période passée est surtout le début des relations d'échange avec le Gosfilmfond soviétique, qui a échangé avec la Filmothèque tchécoslovaque toute une série de films soviétiques classiques qui nous manquaient, contre de remarquables films tchèques /voir plus haut/.

Il importe aussi de mentionner la bonne coopération avec le Museum of Modern Art de New York, où notre filmothèque a envoyé la copie originale viragée du film muet de Lubitsch "Forbidden Paradise", qui est peut-être la seule copie existant aujourd'hui dans le monde, ainsi que la copie originale viragée du film de Frank Borzago "Secrets" de 1924. En revanche, le Museum of Modern Art de New York a promis d'envoyer à la Filmothèque tchécoslovaque une copie du film de Griffith "Judith of Betulia" et du film de Henry King "Tol'able David".

La Filmothèque tchécoslovaque ne s'oppose pas à nouer des rapports avec d'autres archives membres de la F.I.A.F. et se déclare prête à venir en aide aux filmothèques débutantes, à la disposition desquelles elle mettra quelques films de production tchécoslovaque et étrangère qu'elle possède en deux ou plusieurs exemplaires. Elle leur offre aussi quelques films tchèques des temps derniers, réduits au format de 16 mm, par exemple "De nouveaux combattants surgiront", "La barricade muette", "Le piège", etc.

La Filmothèque tchécoslovaque a pris une part active à l'action "Cinquante ans de la Cinématographie argentine" en envoyant à Buenos Aires des matériaux de propagande /photos et films/ et a prêté, pour être projetées, les copies des films tchécoslovaques "Les premiers films de Kříženecký", "La vie est comme cela" et "L'architecte de la cathédrale".

En coopération avec le Deutsches Staatliches Filmarchiv de la République démocratique allemande, la Filmothèque tchécoslovaque a mis à la disposition de l'Exposition universelle cinématographique de Berlin, pour le stand tchécoslovaque, des matériaux de documentation, ainsi que les copies des films allemands "Kameradschaft", auxquels les archives cinématographiques nationales se sont intéressées.

Selon l'offre du Museum of Modern Art de New York, transmise par Mme Iris Barry et qui a fait l'objet des délibérations du comité directeur de la F.I.A.F. à Londres, en mai dernier, puisqu'il s'agit d'avoir un dépôt sûr des précieux films inflammables /comme par exemple les négatifs originaux des films de Douglas Fairbanks, et des négatifs originaux de Vitagraph/, ces matériaux doivent être déposés d'une façon permanente à la F.I.A.F., qui a l'intention de les confier à la Filmothèque tchécoslovaque pour être déposés dans ses magasins. La Filmothèque tchécoslovaque est prête à se charger du dépôt de ces matériaux.

4. Proposition de la Filmothèque tchécoslovaque

La Filmothèque tchécoslovaque a composé un cycle spécial des films représentant la cinématographie tchécoslovaque et donnant un tableau fidèle de son évolution artistique et historique. Elle met ce cycle à la disposition des filmothèques membres de la F.I.A.F. et les invite à composer, à leur tour, des cycles que les diverses archives pourraient échanger ; cela leur permettrait d'organiser dans leurs pays des soirées intéressantes et instructives qui familiariseraient les spectateurs de cinéma avec le développement de la cinématographie mondiale. Les spécialistes de la Filmothèque tchécoslovaque sont persuadés que l'échange de ces cycles représenteraient un moyen efficace de la consolidation des relations culturelles entre les peuples.

x x x x x x x x